La pratique genrée de l'espace public à l'épreuve d'une légitimité culturelle: le cas de la minorité Mozabite immigrée dans le nord algérien



FOURNIER Mauricette
ABDERREZEK Kaouther
Université Blaise Pascal
Ceramac Clermont-Ferrand

« Sguardi di genere »

Seminario internazionale e transdisciplinare del gruppo di ricerca Genere e Geografia dell'A.Ge.I.

> Arezzo 12 mai 2015

Université de Sienne.

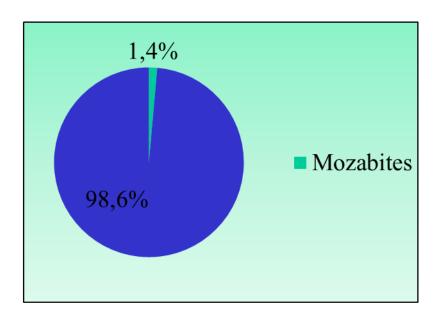
1- Présentation de la communauté, ses spécificités culturelles, l'histoire de sa migration

2- Appropriation de l'espace urbain par les Mozabites

3- Le genre et les pratiques quotidiennes de l'espace public

4- Le genre et les pratiques occasionnelles de l'espace public

1. Présentation des Mozabites

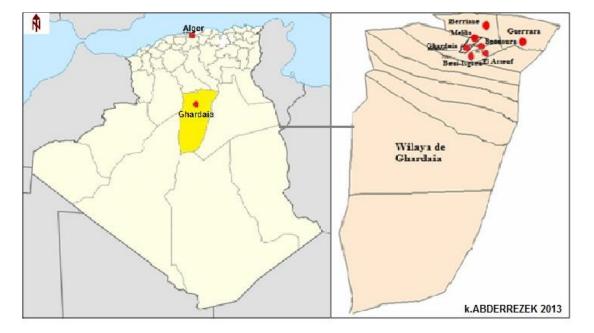


La population mozabite, estimée à 560 000 personnes, représente **1,4%** de la population algérienne.

Les Mozabites constituent **doublement une minorité** : linguistique (berbérophones) et religieuse (Ibadites)

Réfugiés au Xe siècle (suite chute du royaume Rustumide) dans une vallée isolée du nord du Sahara afin de préserver leur mode de vie et leurs pratiques religieuses.

Lecture rigoriste du Coran qui se traduit par un principe **de stricte séparation entre les genres**, manifeste dans tous les domaines de vie, en particulier les pratiques spatiales (fondement culturel).

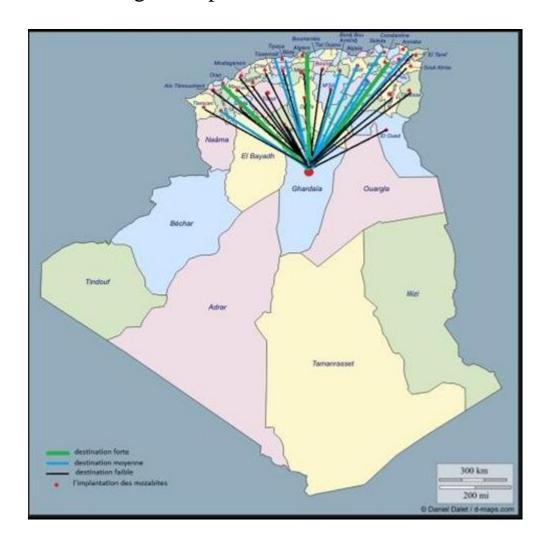


Région d'origine: la vallée du M'Zab (Wilaya de Ghardaïa)

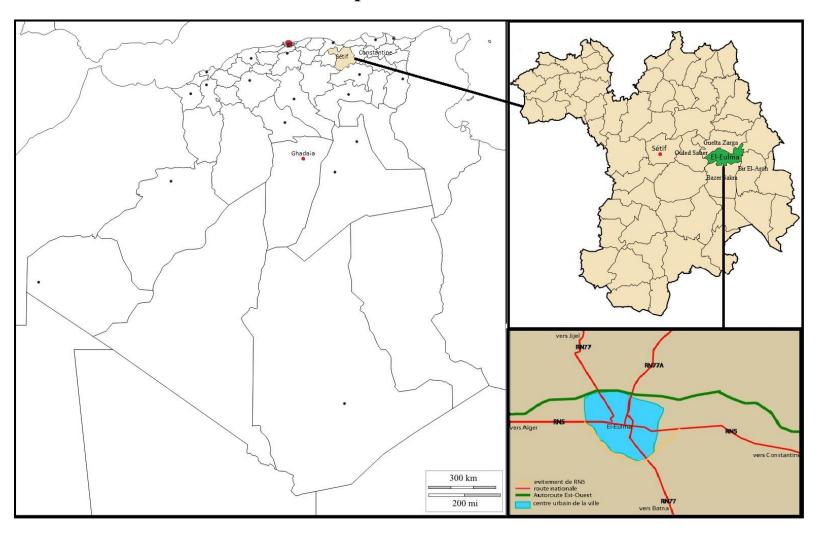




Une immigration précoce vers les villes du Tell



L'exemple d'El-Eulma



Espace public et genre

L'espace public, une notion et un concept

- * qui trouve ses origines dans la thèse du théoricien allemand Jürgen Habermas, élaborée dans la fin des années 1950
- * qui a fait depuis longtemps l'objet de recherches dans de nombreux domaines des sciences humaines sociales (architecture, géographie, sociologie urbaine...)

Terme polysémique qui désigne à la fois un espace matériel et immatériel.

Comme espace matériel, l'espace public est un espace géographique qui désigne « des endroits accessibles au(x) public(s), arpentés par les habitants, qu'ils résident ou non à proximité. [il désigne] des rues et des places, des parvis et des boulevards, des jardins et des parcs, des plages et des sentiers forestiers, campagnards ou montagneux, bref, le réseau viaire et ses à-côtés qui permettent le libre mouvement de chacun, dans le double respect de l'accessibilité et de la gratuité » Thierry Paquot, 2009

Comme espace immatériel, l'espace public a à voir avec l'espace « vécu » ; il est également « approprié » selon diverses modalités, individuelles et collectives, dont l'identité culturelle, générationnelle, sexuelle etc

La pratique de l'espace public est génératrice de normes : elle peut conduire à une division sexuée de l'espace.

Aujourd'hui, cette division sexuée est moins visible dans l'espace public des pays occidentaux, mais elle reste fortement observée dans le monde oriental.

Dans ce contexte, cette communication se propose d'interroger la relation entre le genre, les identités culturelles et les pratiques spatiales de l'espace public par une minorité du monde oriental (les Mozabites)

Question de recherche:

- Comment les Mozabites s'approprient-ils leur nouvel espace de vivre (la ville d'accueil dans le contexte migratoire) ?
- Observe-t-on une différence, selon les genres, dans la pratique et l'appropriation du système urbain des Mozabites immigrés ?
- Quelles sont les stratégies spécifiques en ce domaine ?

Méthodologie

- Quantitative (Enquêtes par questionnaires):

150 questionnaires distribués à des hommes et des femmes de trois différentes générations

	Homme		Femme		Total par âge	
	nb	%	Nb	%	nb	%
15-29 ans	48	32%	26	17.33%	74	49.33%
30 – 50 ans	30	20%	20	13.33%	50	33.33%
+ 50 ans	24	16%	2	1.33%	26	17.33%
Total	102	68%	48	31.99%	150	99.99%

Répartition de l'échantillon d'enquête selon le genre et l'âge

- Qualitative : Entretiens semi-directifs (groupes focus)

Animation de six groupes formés par genre et par génération

	Profil des enquêtés				
	G1:+50	A .M	0.0	Н.Н	L.S
Hommes	ans	68ans	84ans	62ans	57ans
	G2: 30 -	O.T	H.A	Y.M	H.L
	49 ans	48ans	46ANS	31ans	30ans
	G3:15-	H.A	H.S	O.R	Y.F
	29 ans	23ans	20ans	18ans	24ans
		M.S	O.M		
	G1:+50	57ans	64ans		
	ans				
Femmes	G2: 30 -	A.S	M.M	B.K	B.B
	49 ans	40ans	36ans	40ans	43ans
	G3:15-	S.H	B.B	В.Н	O.H
	29 ans	20ans	16ans	25 ans	23ans

- Observation participante.

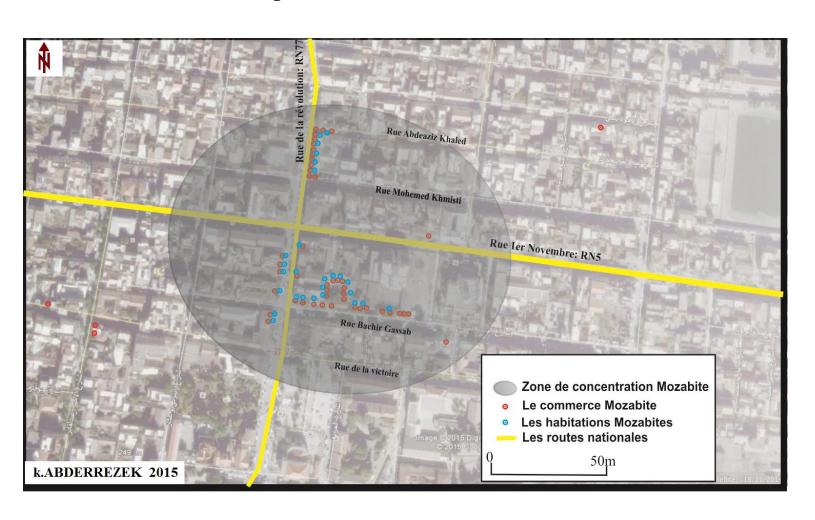
1- Présentation de la communauté, ses spécificités culturelles, l'histoire de sa migration

2- Appropriation de l'espace urbain par les Mozabites

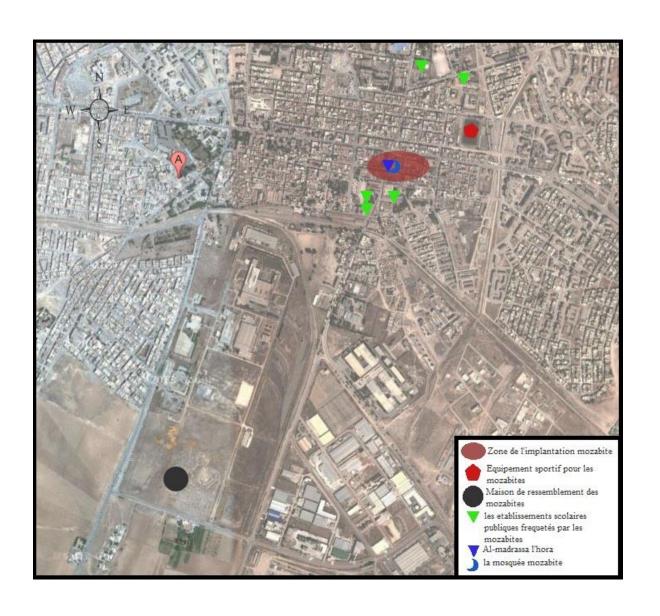
3- Le genre et les pratiques quotidiennes de l'espace public

4- Le genre et les pratiques occasionnelles de l'espace public

L'implantation des Mozabites à El-Eulma : une appropriation de l'espace central par les commerces (espace public) et les résidences



Les équipements mozabites dans la ville d'El-Eulma



1- Présentation de la communauté, ses spécificités culturelles, l'histoire de sa migration

2- Appropriation de l'espace urbain par les Mozabites

3- Le genre et les pratiques quotidiennes de l'espace public

4- Le genre et les pratiques occasionnelles de l'espace public

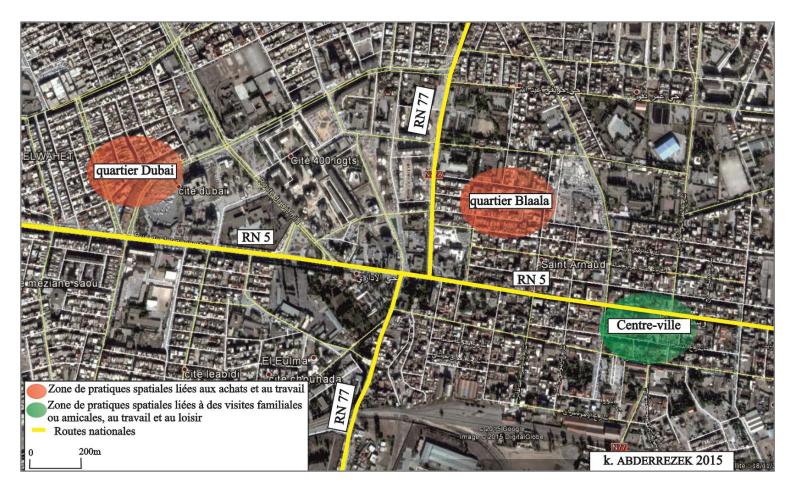
La pratique quotidienne mozabite de l'espace public

Fortement soumise à la variante du genre

80% des femmes ne pratiquent pas quotidiennement l'espace public Les hommes pratiquent intensément l'espace public pour divers motifs :

- travail
- achats
- loisirs
- visites familiales ou amicales

La pratique masculine de l'espace public: une détermination culturelle et matérielle



- 1- Présentation de la communauté, ses spécificités culturelles, l'histoire de sa migration
- 2- Appropriation de l'espace urbain par les Mozabites

3- Le genre et les pratiques quotidiennes de l'espace public

4- Le genre et les pratiques occasionnelles de l'espace public

Les déplacements occasionnels

La pratique occasionnelle de l'espace public	Hommes Mozabites	Femmes Mozabites
Nature de la pratique	Intense	Faible
Fréquence de la fréquentation de l'espace public	Chaque jour	1/ semaine
Motifs	Voir des amisFaire des achatsles loisirsAutres	 faire des achats des visites médicales des visites familiales et amicales.
Mode de déplacement	 A pied (57%) En voiture personnelle (20%) Transports en commun (bus + taxis) (18%) Autres (vélo, moto) (5%) 	 A pied En voiture (avec un proche) Transport en commun (bus) (rarement)

La maîtrise générationnelle de l'espace public entre les hommes et les femmes Mozabites

Question posée lors des focus groupe :

Si un(e) Mozabite du *Ksar* vient chez vous, quels espaces lui conseilleriez-vous de visiter et d'éviter ? Avec qui et comment?

Nature des réponses	Hommes	Femmes
Maitrise de la ville	Une grande maitrise pour tous les enquêtés	Une faible maitrise variée selon les générations
Caractéristiques des zones conseillées	Liées à la structure spatiale (zones attractives exemple quartier commerciale Dubaï)	Liées à la structure spatiale et aux caractéristiques sociales (quartier d'une faible ou forte présence masculine)
Caractéristiques des zones déconseillées	Liées à la structure spatiale (exemple des rues où il y a des embouteillages)	Liées à la structure spatiale et aux caractéristiques sociales (quartier d'une faible ou forte présence masculine)
Accompagnement	Préféré pour mieux connaitre la ville	Préféré pour mieux connaitre la ville et pour renforcer le sentiment de la sécurité dans l'espace public

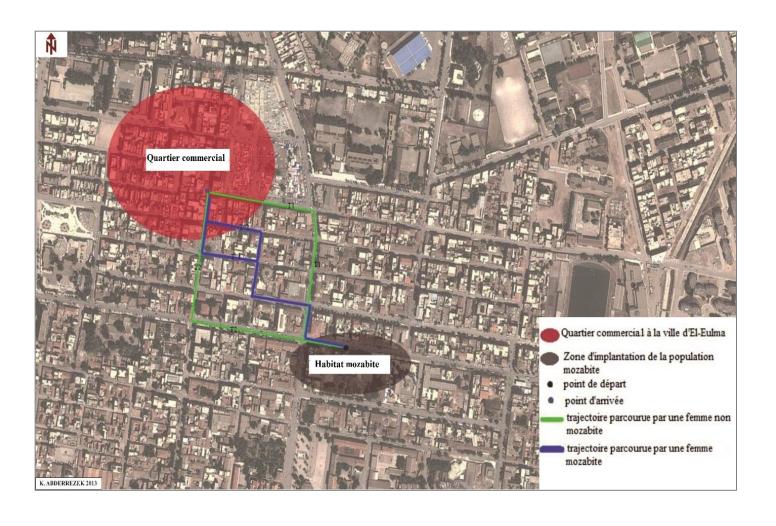
Remarque:

- Dans leurs conseils les femmes font toujours références à la présence **masculine** (et se positionnent par rapport à cette présence)
- Pour cette raison, leurs pratiques spatiales ont été analysées d'une manière détaillée par le biais d'enquêtes semi-directives et l'observation participante.
- Les femmes utilisent des stratégies pour éviter l'autre sexe

Les stratégies féminines dans la pratique de l'espace public

1- Contournements et des évitements dans les déplacements à pied:

Évitement des rues animées par des changements d'itinéraire: itinéraires comparés dans d'El-Eulma des femmes Mozabites et non Mozabites



Évitement des lieux appropriés par les hommes (changements de direction, de rue)



«Dans l'utilisation de la rue, j'évite toujours les terrasses des cafétérias, je suis obligée des fois de traverser plusieurs fois la route pour passer de l'autre côté du trottoir, ou marcher sur la route pour éviter justement ces terrasses qui sont plein d'hommes ».

B.H (25 ans). Habitante du centre-ville (rue 1er Novembre)



« Parmi les principaux défauts de la rue où j'habite, il y a la présence masculine, le non-respect des femmes qui passent, surtout par les hommes qui n'ont rien à faire sauf rester à la terrasse de la cafétéria ou contre les murs, je n'aime pas l'utiliser aussi car je ne suis pas à l'aise même quand je marche dans la rue, le trottoir qui est normalement destiné aux piétons, il est occupé à 80% par les commerçants ».

M.S (57 ans). Habitante du centre-ville (rue Bachir Gassab)



« Je suis très gênée quand je sors de ma maison, car il y a une cafétéria en bas, du coup, je suis toujours obligée de faire un grand détour pour l'éviter, et pour éviter les endroits où il y a des hommes ».

B.K (40 ans) habitante d'un quartier résidentiel (lotissement Taaouniyat Alwafaa)

- 2- Éviter les hommes dans les transports en commun
- 3- Se faire accompagner pour renforcer le sentiment de « sécurité »

«Je préfère ne pas fréquenter la rue. Mais, quand je suis obligée de le faire, je le fais en compagnie de mon mari, d'une autre femme ou de mes enfants.». M.M (36ans).

Habitante d'un quartier résidentiel (lotissement Houari Bomediane)

4- Adopter une posture considérée comme « respectable »

«Pour être en sécurité dans l'espace public, la femme doit être respectable dans son style vestimentaire et elle doit avoir un comportement correct dans sa manière de marcher, de parler et même de regarder ».

B.H (25 ans). Habitante du centre-ville (rue 1er Novembre)

5- Choisir ses horaires de fréquentation de l'espace public

Conclusion

- Relation dialectique entre le facteur culturel (séparation entre les genres / légitimité culturelle) et la pratique de l'espace public
- La tentative de reproduire la séparation stricte des genres conditionne surtout les pratiques féminines dans les villes d'accueil en raison de la plus grande mixité (sexuée) de l'espace public
- Dans les villes d'accueil les femmes côtoient les hommes dans l'espace public d'où la nécessité pour elles d'adopter des stratégies particulières.

Merci de votre attention